

GOLFSUISSE



MAGAZINE OFFICIEL DE L'ASG • NUMÉRO 1, FÉVRIER 2018



ÉTOILE MONTANTE

MARCO ITEN

MASTERS
PRESQUE IRRÉEL

ÉQUIPEMENT
LES NOUVEAUTÉS 2018

TRAVEL
GRAN CANARIA, ÎLE VOLCANIQUE



Maximilien et Caroline Sturdza ne veulent pas tout miser sur la carte golf.

LES FRATRIES DU GOLF

CAROLINE & MAXIMILIEN STURDZA

Maximilien prépare son baccalauréat pour le mois de juin, Caroline fréquente un gymnase privé en filière sportive. Membres du cadre régional, les deux Genevois mènent de front leur scolarité et leur carrière sportive. Avec un objectif à moyen terme: poursuivre leurs études – et le golf – aux Etats-Unis.

THÉRÈSE OBRECHT HODLER

A 500 mètres de leur maison de Vandœuvres, dans la campagne genevoise, un portillon marque l'entrée du caddy master du Golf Club de Genève. C'est ce raccourci que Maximilien et Caroline – Max et Caro, comme ils s'appellent entre eux – empruntent habituellement pour aller s'entraîner après l'école. Quelle chance d'habiter à côté d'un parcours de golf! Car les journées sont bien remplies chez les Sturdza et même si l'on adore le golf,

mois, et à la fin de cette saison je veux faire partie du top 800 du classement mondial amateur», déclare-t-il tout de go (il est actuellement le no 2200, mais a joué très peu de tournois comptant pour le classement). Et quand Caroline déclare que son objectif de la saison est une place parmi les 750 meilleures amateures du monde, Max lui lance: «Je dirais que tu dois viser le top 400, tu peux le faire.» L'exemple d'Albane Valenzuela, ac-

très bien avec celles de Nicolas.» Même si tout le monde joue au tennis dans la famille Sturdza – le grand-oncle Dimitri Sturdza était champion suisse de tennis et joueur de Coupe Davis dans les années 1960 – Maximilien et Caroline ont fini par choisir le golf. «En jouant au golf, on est dans la nature, c'est plus beau qu'un court de tennis et l'on peut s'entraîner seul», résume Maximilien.

«En jouant au golf, on est dans la nature, c'est plus beau qu'un court de tennis et l'on peut s'entraîner seul», résume Maximilien.

les études restent essentielles. «Nos parents nous ont encouragés à suivre une formation à côté du sport, dit Caroline, et avec mon frère on y tient tout autant. Nous ne voulons pas tout miser sur le golf.» Tous deux aimeraient s'accorder une année sabbatique après le gymnase, avant de décider de leur avenir. Mais l'idée d'entrer dans une université américaine et de faire partie d'une équipe de «college golf» leur trotte à l'évidence dans la tête.

Mais tout d'abord, il s'agit de réussir ici. On sent chez les deux la volonté de ne pas perdre leur temps, de travailler dur pour y arriver. Lorsque Caroline participe à des tournois, elle rattrape les cours manqués en suivant un enseignement en ligne. Maximilien se concentre actuellement à fond sur son bac du mois de juin. «Ensuite, je vais pouvoir jouer des tournois pendant plusieurs

tuelle numéro 4 du WAGR (World Amateur Golf Ranking) «inspire» forcément Caroline, même si Albane était trop peu présente à Genève pour qu'elle puisse en profiter directement.

TENNIS, UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Max et Caro s'entraînent au moins trois fois par semaine avec leur coach Nicolas Sulzer, ancien joueur du Tour, au Golf Club de Genève, où ils sont membres depuis cinq ans. Mais c'est à Esery, de l'autre côté de la frontière, qu'ils ont attrapé le virus du golf il y a une dizaine d'années, grâce la pro française, Sabine Etchevers, avec laquelle ils continuent de s'entraîner régulièrement. «Elle nous a transmis la passion du golf, raconte Caroline, sa manière d'enseigner, à la fois ludique et sérieuse, est géniale et ses méthodes s'accordent

On les sent complices et solidaires en poursuivant leurs chemins parallèles. Il est donc tentant de demander à Max de définir le swing de sa sœur. «Très énergétique... elle met tout ce qu'elle a dans chaque coup», répond-il dans

un éclat de rire. Et Caroline, comment voit-elle le jeu de son frère? «Il a un swing simple et très efficace. Je le reconnais immédiatement, même de très loin», dit-elle en souriant. Tous deux estiment savoir «bien gérer le stress et surmonter rapidement les frustrations». Caro pense que la «force mentale et la constance» sont ses meilleurs atouts. Pour Max, ce sont «les sorties de bunker, le long jeu et la capacité de se remettre assez vite dans une partie, même après un passage à vide».

Maximilien fait partie du cadre régional depuis 2014, Caroline un peu moins longtemps. Cet hiver, ils ont retrouvé une vingtaine de juniors chaque weekend pour un entraînement de golf et de fitness en salle, soit au Golf Club de Genève, soit au Golf & Country Club de Bossey, en France voisine. L'objectif est clair: intégrer le



Tous deux aimeraient faire des études aux Etats-Unis et faire partie d'un «college team» américain.

cadre national et représenter la Suisse au niveau international. Le Sotogrande Young Talents en octobre 2017 était une très bonne expérience à cet égard: Caroline a terminé 3e, Maximilien 5e dans la catégorie U18. Tout en appréciant les moyens mis à disposition par l'ASG, Maximilien regrette cependant que «la Suisse ne possède pas un golf national, comme d'autres pays, où les équipes se réunissent pour s'entraîner».

«LE GOLF EST AVANT TOUT UN JEU»

Comme c'est le cas de tous les espoirs suisses, les Sturdza sont activement soutenus par leurs parents, Elodie et Georges. Tous deux ont un single handicap, jouent volontiers des petits matchs en famille et coachent à l'occasion leurs enfants. Comme au mois de décembre, au Doral Publix Junior Golf Classic en Floride où les parents n'ont pas le droit de porter le sac de leurs enfants. «En revanche, lors du tournoi universitaire d'Orlando,

à la suite du Doral, nos parents nous ont cad-dayés, raconte Caroline, ma maman était toujours là pour me motiver mais aussi pour me faire rire, car le golf est avant tout un jeu.» Maximilien, accompagné de son père, se souvient: «Ces moments passés avec mon père sont fantastiques car il vit tout avec moi: les émotions, les doutes, les réussites, les mauvais coups. Il sait très bien comment je fonctionne, et sait me canaliser en toute circonstance.» Et si Elodie, la maman, parle de «grands moments de connivence et de complicité», les enfants, eux évoquent «des moments forts en émotions, qui resteront gravés dans nos mémoires.»

Au Doral, où les universités américaines recrutent et tentent de dénicher les futurs champions pour leur «college team», Caroline a terminé au 10e rang, Maximilien était 43e ex-aequo. Le projet de faire des études aux USA finira bien par se réaliser.



Prénom Maximilien
Date de naissance le 11 mars 2000
Formation Cours Poncet (baccalauréat)
Handicap 0,2
Club Genève
Coaches Nicolas Sulzer, Sabine Etchevers
Hobbies tennis, ski, squash
Modèle Rickie Fowler



Prénom Caroline
Date de naissance le 24 juin 2002
Formation Ecole Moser, filière sportive
Handicap 0,5
Club Genève
Coaches Nicolas Sulzer, Sabine Etchevers
Hobbies ski, squash, tennis, passer du temps avec ses amies
Modèle Brooke Henderson (Canada)



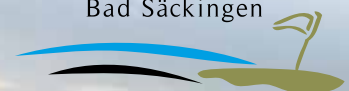
Ein Volltreffer nicht nur für Golfeinsteiger

Wer stressfrei und in familiärer Atmosphäre Golf spielen möchte, wird sich im Golfpark Bad Säckingen auf Anhieb wohl fühlen.

Jahresmitgliedschaft ab € 990,--	Zweitmitgliedschaft € 650,--
-------------------------------------	---------------------------------

- ✓ Keine Aufnahmegebühr
- ✓ Golfen ohne Abschlagszeiten
- ✓ Platz ganzjährig geöffnet
- ✓ Ideale Bedingungen für Golfeinsteiger
- ✓ DGV-Platzreifekurs ab 450 €
- ✓ Full-Swing-Golfsimulator (ab 25 €/h)
- ✓ Direkt am Golfplatz übernachten

GOLFPARK
Bad Säckingen



www.GolfparkBS.de www.HotelRheinsberg.de

An der Schweizer Grenze zwischen Frick und Basel